

voyage, qui durait trois mois. A Chittagon, il trouva quelques centaines de chrétiens qu'il groupa autour d'une modeste chapelle et se mit à évangéliser les païens. C'était à l'époque de la rébellion des Sepoys. Trois mois durant, le missionnaire s'attendait à chaque heure du jour et de la nuit de tomber sous le couteau du barbare. Il échappa au carnage pour lutter ensuite contre les ravages de la peste et du choléra, sous les rayons meurtriers d'un soleil tropical.

Dans cet intervalle, il fut deux fois question d'élever le P. Baroux à la dignité de l'épiscopat, mais sa santé était si délabrée qu'il fut contraint de retourner en France pour échapper à la mort. En se rendant au navire qui devait le ramener en Europe, son embarcation chavira et il fut précipité dans la mer à une profondeur de quatre-vingt pieds. Il avait fait vœu en tombant de retourner en Amérique, s'il était sauvé, et de construire à Silver Creek, pour les sauvages, une église en l'honneur de Notre-Dame. La Providence agréa sa promesse. Sur les instances d'une dame qui se trouvait à bord, un câble fut jeté à l'eau. Le Père s'y cramponna et fut retiré à demi-mort. Ce ne fut qu'après des efforts réitérés qu'on parvint à le rappeler à la vie.

Pour accomplir son vœu, le P. Baroux traversa une seconde fois l'océan et construisit l'église de Silver Creek à l'endroit qu'il avait habité au début de son apostolat. La coquette petite église achevée, le Père fixa sa résidence au milieu de ses chers Pattowatomis et continua pendant sept ans d'évangéliser la tribu qu'il convertit tout entière.

En 1872, sentant ses forces épuisées, il obtint de son évêque la mission d'Ecosse, près Détroit, formée de Canadiens-français émigrés de la province de Québec.

En 1882, se croyant suffisamment rétabli pour reprendre ses missions, il se rendit à Montagne, petite paroisse à laquelle étaient rattachées quatre stations, dont l'une composée de sauvages. Une nuit qu'il portait les secours de l'Eglise à un mourant, le Père fut lancé dans l'obscurité contre un tronc d'arbre, se démit l'épaule et se déchira la figure. On le crut mort. Son compagnon le transporta à la maison la plus rapprochée et le vieillard ne recouvra l'usage de ses sens qu'au bout de vingt-quatre heures. Incapable de vaquer plus longtemps aux travaux du saint ministère, il se retira à Muskegon, chez un confrère qu'il édifia par sa piété et son zèle apostolique.

Au bout d'un an, l'évêque de Grand Rapids le nomma chapelain des soeurs de la Merci, à Big Rapids, où il séjourna deux ans. Un